

L'ESPERANTISTE

CATHOLIQUE

ILLUSTRÉ

ORGANE ESPÉRANTISTE MENSUEL
DES CERCLES, PATRONAGES, INSTITUTIONS
ET ASSOCIATIONS CATHOLIQUES

ABONNEMENT :

Un an : 2 fr. 50. — Etranger : 3 fr.

Abonnement d'essai (6 mois) : 1 fr. 50.



SOMMAIRE

CL. COLAS : Une force nouvelle. — Notre programme. — G. GAUTHEROT : Charité bien ordonnée...
 — CL. C. : Les Catholiques dans le mouvement Esperantiste. — MATTHIAS : L'Etoile verte (dialogue).
 — Glanes Esperantistes. — 1^{er} Congrès international des Esperantistes Catholiques. — Petit cours d'Esperanto.

Gravures : M. G. Gautherot, Mgr Giambone. — L'Affiche du Congrès.

Le Numéro : 25 centimes.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
Office Esperantiste Catholique

10, RUE BÉRANGER, 10

PARIS

L'ESPÉRANTISTE CATHOLIQUE

Directeur : **Cl. Colas.**

COLLABORATEURS ET CORRESPONDANTS

Ancenis. — M. l'abbé DESRAY, professeur à l'Institution Saint-Joseph.
 Angers. — M. DESNOES, 26, Boulevard du Château.
 Ambly, (Meuse). — M. P. VIGOUR.
 Amiens. — M. l'abbé BOULMER, professeur à l'École de la Providence.
 Beaune. — M. PION, 34, rue de la Comédie.
 Bordeaux. — M. BRUNET, 59, rue Victor-Hugo.
 Chalon-sur-Saône. — M. RICHARD, 7, pl. de Beaune.
 Charleville. — M. RAMBOUX, 40, rue du Baron Quinart.
 Draguignan. — M. l'abbé REQUIN, vicaire.
 Le Creusot. — M. DUNAND, 1, rue de Charolles.
 Lyon. — Madame FARGE, 36, rue Victor-Hugo.
 Marseille. — M. RIGOIR, 26, rue du Progrès.

Merdrignac, (Côtes du Nord). — M. DUCHAUCHIX, à Laurenan.
 Nancy. — Docteur NOEL, 63, rue de Villers.
 Nice. — M. l'abbé DOL, 11, rue Notre-Dame.
 Paris. — Mademoiselle Th. VERDEAU.
 MM. URVOY et LESAVRE, 21 rue St Antoine.
 Reims. — M. COUFFINHAL, 18, rue de l'Union Foncière.
 Saint-Claude (Jura). — M. MISTLER, directeur d'institution.
 Saint-Dizier. — M. l'abbé Godard, au Collège.
 Sens. — M. SOISSONS.
 Troyes. — Madame TABOURET, 15, Villa-Courtalon.
 Tours. — M. BADERT, 35, rue Michelet.
 Vincennes. — M. l'abbé DUVAUX, vicaire.

Office Espérantiste Catholique

(KATOLIKA OFFICEJO ESPERANTISTA)
 PARIS. — 10, Rue Béranger, 10. — PARIS

L'Office Espérantiste Catholique a été fondé dans le but de propager d'une façon intense la langue internationale dans les milieux catholiques. Fondé en Mars 1909, il a, dans l'espace d'une année, écoulé plus de 5.600 grammaires et distribué plus de 40.000 feuilles de propagande en diverses langues.

Grâce à une entente avec les éditeurs, l'Office peut fournir, aux mêmes conditions que n'importe quel librairie, tous les ouvrages édités en Esperanto, et même les publications françaises éditées à Paris. Les bénéfices sont consacrés à la propagande et à l'édition d'ouvrages catholiques en Esperanto, ainsi qu'en tracts ou brochures de propagande.

EXTRAIT DU CATALOGUE

Manuels

Cours d'Espéranto en 10 leçons, par Th. Cart et M. Pagnier. Un volume in-16, 76 pages. 0 75
 Corrigé des 10 leçons, (très utile). 0 50
 Esperanto-Manuel, par MM. Chavet et Warnier (15 leçons). Un volume broché 1 »

Cours supérieur.

Grammaire complète, par M. Aymonier. Un volume in-16. 1 50
 Thèmes, par MM. Aymonier et Grosjean-Maupin. 1 20
 Versions — — — — — 1 20

Dictionnaires.

Dictionnaire esperanto-français, par L. de Beaufront. Un volume in-16. 1 50
 Dictionnaire français esperanto, par Th. Cart, (plus de 30 000 mots). Un volume, 700 pages, relié toile. 4 50
 Vade-mecum de l'Espérantiste (Petit dictionnaire esperanto-français et français-esperanto). Un volume petit format 1 25
 Dictionnaire esperanto-français, plus de 7.000 racines). Un volume in-16, relié-toile. 2 50
 Vocabulaire français-esperanto. 2 »

OUVRAGES TOUT EN ESPERANTO

Ouvrages catholiques.

La Kvar Evangelioj en unu rakonto kunigitaj (Les 4 évangiles réunis en un seul récit), par M. l'abbé Laisney. (avec Imprimatur de l'autorité ecclésiastique). Un volume in-16 1 50
 Avec une belle reliure. 2 50
 Katolika pregaro (livre de prières, avec les offices du dimanche, en latin et en esperanto) Aprobita de Mons. Renou, Arkiepiskopo de Tours. 2 10
 Relié. 3 »
 Imitado de Jesu Kristo, libro 1^o, tradukita de Paul Deschamps. 1 »
 Relié. 1 75
 Malgrandaj pensoj pri grandaj demandoj, par le P. Domnrowski (Russie). (Lettres et articles sur différentes questions philosophiques, théologiques, sociales). 3 »
 Garcia Moreno, par J. Luneman (La Haye) Broché 24 p. 0 15
 Katolika Kantikareto (Petit recueil de Cantiques, en Esperanto sur des airs populaires). 0 30

Livres de lecture.

Fundamenta Krestomatio, par le Docteur Zamenhof. Un volume in-16, 460 pages. 3 50
 Diversaĵoj, nouvelles de MM. Lallemand et Beau. Un vol. in-16 1 25
 Esperantaj prozaĵoj (Morceaux choisis de divers auteurs). Un volume in-16. 2 50
 Ofero de Monako, nouvelle, par M. Sangnier. 0 30

L'ESPÉRANTISTE CATHOLIQUE

ILLUSTRE

MAGAZINE MENSUEL DE PROPAGANDE, ORGANE DES PATRONAGES,
CERCLES, INSTITUTIONS ET ASSOCIATIONS CATHOLIQUES

Un an : 2 fr. 50.

Le Numéro : 20 centimes.

Directeur : CLAUDIUS COLAS

UNE FORCE NOUVELLE

La langue internationale n'est plus aujourd'hui une hypothèse, ni un projet, mais une réalité, aussi vivante et aussi tangible bien qu'encore d'un usage moins général, que les chemins de fer ou le téléphone.

La diffusion de l'Esperanto dans le monde est déjà telle, et l'élan donné à sa propagation a acquis une force si considérable, qu'on peut, certes, ne pas en être partisan, mais qu'on n'a pas le droit, si l'on veut être un homme impartial, de la considérer comme un fait négligeable.

Pourtant, les obstacles, les difficultés de toute nature ne lui ont point manqué : difficultés résultant du peu de popularité de l'idée de la langue internationale auprès de certains hommes dont elle mettait en émoi, — bien à tort, — les susceptibilités patriotiques ; difficultés résultant de l'atteinte qu'avait subie l'idée elle-même chez beaucoup de ses partisans par suite de l'échec du Volapük ; difficultés provenant aussi de la multiplicité des projets de toutes sortes, qui ont été proposés au public : L'Esperanto les a, l'une après l'autre, vaincu toutes. Aujourd'hui après 22 ans de lutte, il est pratiqué, avec l'aisance d'une langue maternelle par plus d'un million d'adeptes dans tous les pays du monde. Des savants éminents s'en servent dans leurs relations internationales, des milliers d'ouvriers l'ont appris, le parlent et l'écrivent ; des commerçants l'emploient dans les affaires (1). Dans cinq Congrès universels des hommes venus de plus de 40 nations, se sont rencontrés, surpris de constater que malgré les différences de latitudes et de races ils parlaient la langue internationale avec la même facilité et la prononçaient avec le même accent. L'Esperanto a été usité non seulement dans des conversations ou des correspondances privées, mais encore dans des discours publics, dans des sermons religieux, dans des pièces de théâtre. Les 2.000 ouvrages littéraires, scientifiques, philosophiques ou autres dont se compose sa littérature naissante montrent la variété infinie des applications auxquelles il se prête.

De vastes associations internationales, se sont fondées dans le but d'utiliser l'Esperanto pour leur idéal ou leurs besoins communs, et le nombre de ces associations va sans cesse croissant.

Voilà, en une esquisse rapide et imparfaite, l'état actuel du mouvement Espérantiste :

Voilà le fait incontestable qu'il nous faut, bon gré malgré, accepter.

(1) Le *Tutmonda Jarlibo* (Prix 2,50) donne l'adresse de plus de 2000 commerçants acceptant l'usage de l'Esperanto.

Quelle devra être, à nous catholiques, notre conduite en présence de ce fait ?

Devrons-nous fermer obstinément nos yeux pour ne point le voir, ou lever les bras de découragement en gémissant sur notre siècle qui invente, et qui invente toujours ? Devrons-nous susciter des équivoques pour empêcher les catholiques d'y adhérer, leur faire croire que l'Esperanto est une entreprise maçonnique, une œuvre antireligieuse et antipatriotique, une invention de Satan pour préparer les voies à l'Antéchrist ?.....

Une pareille conduite serait, en même temps qu'une action déloyale, une tactique inutile et profondément dangereuse : inutile, parce que, quoi que nous fassions, nous n'arrêterions pas le mouvement ; dangereuse, parce que, en empêchant les catholiques d'y adhérer, nous nous priverions d'une force puissante, qui serait d'autant plus redoutable aux mains de nos adversaires, qu'ils la posséderaient exclusivement.

Il y a, certes, mieux à faire, pour des catholiques, que de boudier inutilement contre le progrès : c'est de l'utiliser pour la défense de ce que nous avons de plus cher : notre foi religieuse.

Et pourquoi n'accepterions-nous qu'à regret, et pour ainsi dire en gémissant, ce progrès nouveau ? Qui, plus que les catholiques ont besoin de la langue auxiliaire ? Où trouver, du reste, si ce n'est dans l'Évangile, la vraie source de cette idée, comme de toute idée généreuse et bienfaisante ?

Autant et plus que les autres, réjouissons-nous au contraire de pouvoir servir la cause de l'Église par un moyen nouveau, et n'hésitons pas à l'adopter.

C'est ce que font depuis pas mal d'années quelques centaines de vénérables prêtres et plusieurs milliers de catholiques fervents qui, tributaires de quarante patries diverses, correspondent ensemble grâce à l'Esperanto, et collaborent à la même œuvre catholique.

Fort des encouragements qu'il a reçus à plusieurs reprises de S. S. Pie X et d'éminents prélats, le mouvement n'a pas cessé de s'accroître, et il est déjà si considérable qu'on a jugé nécessaire de se réunir dans des congrès spéciaux. C'est à l'*Institut Catholique de Paris*, que se réunira dans quelques jours le premier de nos congrès internationaux :

De vingt nations diverses, des catholiques, laïques ou prêtres viendront nous exprimer, dans la langue commune, leur confiance dans le succès de notre noble entreprise. *L'Union universelle Catholique et Espérantiste* deviendra Dieu aidant, une vaste association au service du catholicisme.

Il faut, pour cela, développer d'une façon très intense la por

pagande dans nos institutions et dans nos patronages.

L'expérience faite un peu partout a donné les meilleurs résultats; un échange de correspondances des plus intéressantes et des plus agréables s'est établi entre *samideanoj* catholiques de différentes nationalités. On commence enfin à comprendre qu'à côté des sports, des études apologetiques ou sociales, de la sténographie ou du dessin, l'Esperanto a sa place dans nos patronages; il l'a d'autant mieux qu'il peut servir éminemment toutes ces formes diverses de l'activité physique ou intellectuelle de nos jeunes gens et de nos jeunes filles, en même temps qu'il les prépare à rendre plus tard à la cause de l'Eglise de signalés services.

CLAUDIUS COLAS.

NOTRE PROGRAMME

Avant tout, nous tenons à rassurer ceux qui pourraient voir dans la publication de l'*Esperantiste catholique* une concurrence à notre excellente revue « *Espero Katolika* ».

Celle-ci est essentiellement et doit rester selon l'esprit de son regretté fondateur, un organe international, un lien entre catholiques de tous pays, une revue d'idée. Elle n'est pas, elle ne peut pas être une revue de propagande: Rédigée entièrement en Esperanto elle ne saurait attirer que ceux qui déjà connaissent et pratiquent la langue internationale.

Il nous fallait un organe qui pût porter dans tous les coins de notre pays, la bonne parole esperantiste, initier à notre mouvement les catholiques qui, jus qu'ici, y étaient restés étrangers, encourager, et soutenir tous ceux, — c'est par milliers qu'on les compte — qui ont commencé l'étude de notre langue, mais n'ont ni le temps, ni, peut-être, les moyens de s'abonner à une revue internationale.

Nous y avions songé bien avant que notre vénéré Maître l'abbé Peltier eût remis entre nos mains le dépôt d'*Espero Katolika*. Dans ces derniers temps, l'Esperanto a fait dans les milieux catholiques de France et de Belgique des progrès si considérables, le mouvement dans les patronages, cercles et institutions catholiques est devenu si intense, que nous ne pouvions différer plus longtemps la publication de notre nouvel organe.

Pour rendre notre revue aussi attrayante que possible nous nous sommes décidés, en dépit de certaines difficultés à lui donner la forme d'un magazine illustré.

Nos amis trouveront dans ses colonnes, tout ce qui peut les intéresser au double point de vue *esperantiste* et *catholique*: Utilité de l'Esperanto dans toutes les branches de l'activité religieuse et sociale, comme dans toutes celles de la vie pratique; histoire du mouvement esperantiste et de ses merveilleux progrès notamment dans le monde religieux; — organisation du mouvement, — regards à travers la littérature de l'Esperanto et analyse des meilleurs ouvrages. — Chronique esperantiste française et étrangère. Discussions, articles linguistiques, etc...

Dans le but d'aider et de guider les commençants nous donnerons chaque mois, des exercices et des morceaux faciles à traduire, nous organiserons des concours et mettrons en relations nos amis de France avec des amis étrangers.

Enfin, nous livrerons dans chacun de nos numéros les portraits des personnalités éminentes qui ont contribué ou contribuent le plus à la propagande de l'Esperanto dans les milieux catholiques, ainsi que les photographies de groupes français et étrangers dont nous efforcrons de provoquer et d'encourager de plus en plus la fondation dans les institutions et associations chrétiennes.

Pour remplir comme il convient un si vaste et si intéressant programme, ce n'est pas trop, certes, de la collaboration de tous nos amis. Qu'ils nous l'accordent donc généreusement. La pré-

mière que nous leur demandons, c'est avant tout de nous procurer de nombreux abonnés: Notre journal ne pourra vivre et acquérir toute la prospérité que nous rêvons pour elle qu'à cette condition essentielle.

Est-il, sur la terre de France, un bon catholique si pauvre qu'il ne puisse trouver, s'il s'intéresse vraiment à l'Esperanto, *jes quatre sous* qui lui sont mensuellement nécessaires pour recevoir l'*Esperantiste Catholique*? Nous ne le croyons pas.

L'autre collaboration, — non moins utile que la première, — est dans la rédaction même de notre journal. Que nos amis n'hésitent pas à nous adresser tout ce qu'ils croient devoir être intéressants pour les lecteurs. Chaque semaine nous apprenons qu'il existe ou qu'il se fonde ici ou là, des groupes Esperantistes catholiques. Nous voudrions compter, dans chacun de ces groupes, au moins un correspondant fidèle qui nous envoie de temps à autre les nouvelles de son groupement.

L'*Esperantiste Catholique* est également, cela va sans dire, à la disposition de tous ceux qui auraient à demander des renseignements soit en ce qui concerne l'étude de la langue elle-même soit sur d'autres questions intéressantes, — notamment sur la fondation de groupes, la propagande Esperantiste, etc... Qu'on n'oublie pas que l'*Esperantiste Catholique* appartient à tous, et que tous ont, en même temps que le droit aux services qu'il est susceptible de rendre, le devoir de l'améliorer et de le répandre.

C. C.

Lettre de M. Gustave Gautherot

PROFESSEUR A L'INSTITUT CATHOLIQUE.



Mon cher ami,

Vous me demandez quelques mots pour votre nouvelle revue.

Comment parlerai-je à vos lecteurs d'autres choses que de ce qui m'a engagé à apporter mon très modeste concours au mouvement esperantiste catholique, et de ce qui fait que mon cœur, plus encore que mon esprit, y est désormais engagé tout entier?

Au milieu des désillusions de tout espèce qui nous assaillent nous, catholiques de France, il m'a paru réconfortant de me consacrer d'une façon toute spé-

ciale à une cause dont les soldats ne sauraient désespérer, et dont le triomphe est d'ailleurs intimement lié au relèvement de la patrie.

Mais comment y travailler ?

Notre devise : *Un seul troupeau, un seul Pasteur*, indique la condition même de toute victoire, condition qu'il nous est plus facile qu'à tous autres de remplir puisque nous avons les mêmes chefs, la même foi, la même discipline.

L'universalité du catholicisme peut d'ailleurs donner à notre action une force incomparable si nous arrivons à prendre plus nettement conscience de ce que suppose une pareille universalité : or nous devons y arriver par la langue auxiliaire commune.

Le jour où dans les Congrès, comme celui d'avril prochain, les communautés de vues et d'intérêts qui nous rattachent à nos frères des autres nations tomberont en quelque sorte sous nos sens ; le jour où nous sentirons que dans la lutte pour la vérité et pour le bien un échange de sympathies et de lumières peut réellement s'établir par-delà les frontières et les océans, ce jour-là commencera le recul de la barbarie révolutionnaire qui menace de tout submerger, et se prépareront les salutaires revanches de la civilisation chrétienne qui a déjà, au Moyen Age, organisé et pacifié l'Europe. Nous croyons volontiers aujourd'hui les mauvais prophètes qui nous annoncent la destruction de l'Eglise et la fin du monde, .. comme dans le roman de Benson. Rien n'est plus pernicieux que cet extravagant prétexte de découragement. Nous ne serons vaincus que si nous nous abandonnons nous-mêmes. Et si au contraire nous savons nous unir et user des nouvelles méthodes de conquête qu'exigent les transformations du monde, rien ne nous empêchera d'accomplir avec l'aide de Dieu et au service de l'Eglise, la sublime devise de Pie X : *Instaurare omnia in Christo*, tout restaurer dans le Christ.

Mais il faut nous garder d'un danger, et c'est surtout sur ce point que j'appelle l'attention de nos amis.

De même qu'il est plus simple et plus facile d'aimer l'homme en général que son voisin ou son compatriote, — d'où les progrès de l'humanitarisme ! — de même il nous sera peut-être plus facile de tendre la main à des étrangers qu'à des français. Et nous croirons entrer mieux ainsi dans l'esprit de l'Evangile, qui nous ordonne « d'aimer nos ennemis ».

Nous ne commettrons pas cette faute, et nous ne nous livrerons point à cette illusion, car le premier devoir de la charité est certainement d'aimer ceux qui nous touchent de plus près par le sang et par la race.

Nous n'encourrons pas le reproche, — qui serait, je crois fatal à notre entreprise, s'il était mérité, —

de réserver pour d'autres pays des trésors de fraternité dont nous priverions le nôtre.

Il faut, au contraire, observer le vieux précepte, (en lui enlevant naturellement son sens égoïste) : *Charité bien ordonnée commence par soi-même.*

Oui, commençons par cesser entre nous, catholiques français, les hostilités que nous entretenons trop souvent. Faisons la paix sur le terrain religieux et social. En face des périls majeurs, oublions ce qui nous divise et souvenons-nous de ce qui nous rapproche. Ainsi, nous ne serons jamais objets de légitimes scandales, et nous éviterons, après avoir accompli tout notre devoir, des remords, qui, un jour ou l'autre pourraient briser notre élan.

Je suis d'ailleurs persuadé que sur ce terrain national de concorde et d'union l'intimité charmante qui s'établit si naturellement entre les *sami-deanoj* est appelée à opérer des miracles en dissipant bien des malentendus et en rapprochant des adversaires qui sont faits, après tout pour s'entendre.

Pardonnez-moi, mon cher ami, d'avoir répondu à votre aimable invitation par une aussi austère leçon. Ne pensez-vous pas que dès le début il importait de ne point laisser à d'autres le soin de nous donner de semblables avertissements ?

GUSTAVE GAUTHEROT.

LES CATHOLIQUES DANS LE MOUVEMENT ESPÉRANTISTE



Mgr LUIGI GIAMBENE

Substitut pour les Indulgences à
la Congrégation du St-Office
Fondateur de *Roma Esperantisto* et Auteur de
Tra la Esperanta Literaturo.
(Candidat au *Lingva Komitato*).

Nous aurons l'occasion de voir plus en détail les progrès faits par l'Esperanto dans les milieux catholiques. Nous voulons seulement pour cette fois jeter un rapide coup d'œil sur la part que

de fervents catholiques et des prêtres ont pris à sa propagande dès l'origine du mouvement, et sur le rôle très important qu'ils ont joué.

Parmi ceux qui ont compris des premiers, l'importance qu'il y avait pour les catholiques à ne pas rester étrangers au mouvement Espérantiste, nous devons nommer un prêtre du diocèse de Tours, l'abbé Peltier, le regretté fondateur de la revue *Espero Katolika* (1). C'est lui qui a réuni sous la bannière catholique, avec cette sublime devise « *Un troupeau, un pasteur* », les premiers éléments encore épars de ce qui sera sans doute d'ici à quelques années l'une des associations catholiques internationales les plus vastes et les plus agissantes.

Tandis que M. l'abbé Peltier, au prix de grands sacrifices et d'incessants efforts entretenait par sa ferveur le courage des *samideanoj* et avec la bienveillante approbation et les encouragements de Mgr Renou, archevêque de Tours, propageait avec le concours de catholiques l'Espéranto dans les milieux français, d'autres prêtres travaillaient de leur côté.

En Russie le Père Dombrowski, ancien membre de l'Académie ecclésiastique de St-Petersbourg et directeur d'une importante revue, publiait depuis longtemps des grammaires Esperanto, en langue lithuanienne, chantait avec enthousiasme, dans la langue nouvelle, les louanges de Dieu et les victoires futures de l'Espéranto, et, le premier de tous écrivait des ouvrages scientifiques et philosophiques, qui resteront comme un modèle de littérature Espérantiste.

C'est le Père Guinart, supérieur de l'Ordre des *Escuelas Pias*, qui, aidé de catholiques ardents comme M. Ricardo Cordoniu a fait pénétrer en Espagne la langue de Zamenhof.

D'autre part, l'abbé Parker en Irlande, — Mgr Giambene à Rome, les abbés Meazzini et Bianchini en Italie, l'abbé Schröder à Vienne travaillaient avec la même ardeur.

En Angleterre deux catholiques fervents, MM. O'Connor et Höveler (écfcé) défrichaient le terrain. Le premier publiait en Anglais des manuels excellents ; le second consacrait une partie de sa fortune à l'édition dans plus de 16 langues nationales de *Clefs* ou petits manuels à 5 centimes, qui furent et sont encore répandus à des millions d'exemplaires sur toute la surface du globe.

En Belgique un vénérable prêtre, anglican converti, l'abbé Richardson, qui a pris, à la suite de l'abbé Peltier, la tête de notre mouvement et la direction de *Espero katolika*, suscitait toute une légion de fervents adeptes.

Partout, des catholiques fervents ont contribué sans relâche à la propagande intense de l'Espéranto, et ce serait à leur égard une profonde injustice que de prétendre attribuer aux seuls adversaires de nos croyances la diffusion de ce merveilleux instrument d'intercompréhension.

C. C.

LA PRESSE ESPÉRANTISTE

Il y a actuellement environ 104 revues espérantistes paraissant dans les cinq parties du monde. Les unes sont des *journaux de propagande*, et sont rédigées en Esperanto et en langues nationales, les autres sont des revues *spéciales* et sont rédigées entièrement en Esperanto.

Les revues de propagande sont au nombre de 84, et paraissent dans les pays suivants : Allemagne, Angleterre, Australie, Autriche, Belgique, Bohême, Brésil, Bulgarie, Chili, Colombie

(1) Nous espérons donner dans notre prochain numéro, le portrait de cet homme de Dieu, mort en février 1908.

Croatie, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grande-Bretagne, Grèce, Hollande, Hongrie, Iles Philippines, Japon, Ile de Cuba, Mexique, Norvège, Pérou, Pologne, Portugal, Roumanie, Russie, Suède, Suisse, et Etats-Unis.

Les revues spéciales (entièrement en Esperanto) sont au nombre de 20 :

1 revue officielle du mouvement Espérantiste (*Officiala Gazeto*).

1 grand journal s'occupant des affaires pratiques industrie, commerce, voyages etc., *Esperanto Journalo*.

43 revues littéraires : *La Revuo* (France), *Lingvo Internacia* (France), la *Duonmonata* (Allemagne) *Famideano* (Japon) la *Simbolo* (Etats-Unis),

1 Revue Catholique : *Espero Katolika* ;

1 revue protestante : *Dia Regno* ;

1 revue socialiste : *Socia Revuo* ;

1 revue médicale : *Vôco de Kuracistoj* ;

1 revue illustrée *Universo* ;

1 revue philatélique : *Tra la Filatelio* ;

1 revue scientifique : *Internacia Sciencia Revuo* ;

1 revue pédagogique : *Internacia Pedagogia Revuo* ;

1 revue pour aveugles : (en caractères Braille) : *Esperanta Ligilo* ;

2 revues humoristiques : *Jen et la Spritulo*.

L'ÉTOILE VERTE (1)

Deux allemands : Arnold, espérantiste, Berthold, non espérantiste.

Arnold. — Bonjour, mon ami, voilà longtemps que je ne vous ai vu !

Berthold. — Bonjour ! Je suis très heureux de vous rencontrer. Mais... que signifie cette étoile verte à votre boutonnière ?

A. — C'est l'insigne des Espérantistes.

B. — Des Espérantistes... ! Est-ce que vous aussi, cher ami, vous seriez partisan de cette chose absurde qu'on appelle une langue internationale ?

A. — Mais oui ! Cela vous étonne ?

B. — Naturellement ! moi qui vous connais comme un homme sensé et intelligent.

A. — Croyez-vous donc qu'il n'y a que les sots qui peuvent s'intéresser à la langue internationale ?

B. — Je n'ai pas dit cela, mais je crois que c'est une superbe utopie.

A. — Pourquoi donc une utopie ?

B. — C'est clair ! Quel peuple civilisé consentira jamais à abandonner sa langue maternelle pour se servir, à la place, d'une langue artificielle ?

A. — Aucun...

B. — Voyez ! Vous même vous l'avouez : mon premier argument a détruit toute votre hypothèse !

A. — Pas du tout, laissez-moi finir, mon cher. Aucun peuple n'abandonnera sa langue, car l'Espéranto n'est qu'une langue *accessoire*, qui doit être employée exclusi-

(1) Traduit de *Praktika frazaro* (Prix 0,25) Moller et Borel, Berlin.

vement avec des étrangers qui ne parlent pas notre langue.

B. — (*ironiquement*) Ils sont bien polis, messieurs les Espérantistes, de permettre aux langues nationales de vivre ! Mais il me semble que ce serait bien mieux si tous les peuples apprenaient notre langue allemande, qui est déjà parlée par des millions et des millions d'hommes.

A. — Oui, nous Allemands, nous pouvons le désirer. Mais les Anglais, les Français, les Espagnols, les Russes, etc... pensent que leur langue a les mêmes droits. Qui décidera ? Qui choisira ?

B. — Au fait il ne serait pas très facile de les contenter tous.

A. — En outre, connaissez-vous beaucoup d'étrangers qui parlent tout à fait correctement et facilement notre langue ? L'allemand est très difficile pour les étrangers.

B. — Mais, dites-moi, votre Espéranto est-il beaucoup plus facile ?

A. — Toute la grammaire tient en 16 règles, toutes sans exceptions ; n'importe quel homme instruit peut, sans étude préalable, comprendre presque en entier le vocabulaire.

B. — Cela me semble un peu étrange. Mais la grande difficulté sera dans la prononciation : chaque peuple prononcera la langue à sa manière ?

A. — Pour presque tous les peuples l'Espéranto est plus facile à prononcer que n'importe quel langue.

B. — Comment cela est-il possible ?

A. — C'est très simple : L'Espéranto n'emploie aucun des sons difficiles pour telle ou telle nation par exemple les sons allemands *ä* et *ö*, les sons français *ü*, *an*, *on*, *un*, *in*, le son anglais *th*, etc... En outre, l'accent tombe, sans exception, sur l'avant-dernière syllabe de chaque mot.

B. — J'avoue que c'est là une idée ingénieuse, car par ces deux règles on éloigne toutes les difficultés que présente la prononciation exacte des langues étrangères. Cependant il restera encore des différences entre la manière de prononcer d'un Anglais, d'un Français ou d'un Allemand ?

A. — Oui, il reste de toutes petites différences, mais elles n'empêchent en aucune façon l'intercompréhension (1). Je vous assure que je comprends beaucoup mieux un Français ou un Anglais parlant Esperanto que je les comprendrais s'ils parlaient allemand, même après un long séjour dans notre pays.

(1) Nous pouvons affirmer que ces différences, non d'accentuation ni de prononciation, mais simplement d'intonation ne sont sensibles que chez les commençants. Il y a moins de différence entre la manière de parler d'un Espérantiste français et d'un japonais, qu'entre celle d'un parisien et d'un méridional s'exprimant en français. Nous avons constaté par expérience qu'il est presque toujours impossible de devenir à son parler la nationalité d'un Espérantiste.

B. — Sérieusement, je trouve que tout cela est vraiment intéressant, et j'achèterais peut-être par curiosité un manuel d'Espéranto, si mes moyens me le permettaient.

A. — Vous n'avez pas besoin pour cela d'être extrêmement riche... Si vous possédez seulement 2 pfennigs (2 centimes) vous pouvez déjà vous procurer une feuille contenant toute la grammaire et un vocabulaire suffisant pour comprendre tout...

B. — Si je ne vous connaissais pas, je croirais que vous mentez. Eh bien, j'achèterai la dite feuille !

A. — Si vous le faites et que vous la parcouriez attentivement, je suis sûr que vous deviendrez espérantiste.

B. — Qui sait ? on ne peut plus douter de rien, depuis que l'homme vole comme un oiseau...

A. — Vous avez raison. Adieu ! La prochaine fois que je vous reverrai, vous aussi vous porterez l'étoile verte ! (1)

A. MATTHIAS.

(1) Nous conseillons à ceux qui sont déjà habiles dans le maniement de la langue, de traduire en Esperanto ce dialogue, et de comparer leur traduction avec le texte original. La brochure d'où il est extrait est adressée franco contre 30 centimes.

ABONNEZ-VOUS,  ABONNEZ VOS AMIS,

 ABONNEZ LA BIBLIOTHÈQUE 

de

votre Patronage, de votre Cercle, etc.

à l' " **ESPERANTISTE CATHOLIQUE** "

— le mieux illustré,

— le plus intéressant,

— le moins cher de tous les magazines.

Un An : 2 fr. 50.  Un numéro : 0 fr. 20.

A nos Amis de Belgique et de Suisse

Dès que le nombre de nos abonnés dans ces deux pays nous permettra d'y avoir un agent expéditeur, nous réduirons de 5 fr. à 2 fr. 50 le prix de l'abonnement. Que nos amis Belges et Suisses travaillent donc activement à répandre notre journal dans les milieux catholiques de ces deux pays !

Même avis à nos amis Canadiens.



PREMIER CONGRÈS INTERNATIONAL
DES
CATHOLIQUES ESPÉRANTISTES
A L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS
(30 Mars — 3 Avril 1910)

Le Premier Congrès International des Catholiques Espérantistes se tiendra à l'Institut Catholique de Paris du 30 Mars au 3 Avril 1910, avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque, et sous le haut patronage de Monseigneur Baudrillart, Recteur de l'Institut Catholique.

COMITÉ D'ORGANISATION LOCALE

46, Boulevard Magenta, Paris.

MM. GAUTHIER, curé de Saint-Gervais; Abbé DERROITE, 2^e vicaire de Saint-Louis d'Antin; DUVAUX, 2^e vicaire de Vincennes; Cl. COLAS, rédac. en chef de « *Espero Katolika* »; M^{me} la Baronne DE MÉNIL; Abbé REYMANN, dir. de l'Union cathol. des chemins de fer français; M. G. GAUTHEROT, docteur ès-lettres, prof. à l'Institut Catholique; Abbé ERICOUR, dir. de la « *Revue du Clergé français* »; Abbés CHEVALLIER, AIGOUY-FAVIER, DOMMERMUES, du clergé de Paris; M^{me} J. GUIVY, admin. de « *Espero Katolika* »; M^{lle} H. LARROCHE.

COMITÉ INTERNATIONAL

10, Rue Béranger, Paris.

Président: Abbé RICHARDSON, Prof. à l'Institut Saint-Louis de Bruxelles, dir. de « *Espero Katolika* ». — Le Chanoine PICHOT, curé de Sainte-Dévote (Monaco); les Abbés BIANCHINI (Italie); DOMBROVSKI, ancien membre de l'Académie ecclésiastique de Saint-Petersbourg, réd. de « *Drangija* »; EGBERS, curé de Elton (Angleterre); PARKER, curé de Wexford (Irlande); SCHRÖDER, dir. de « *Weltwart* » à Vienne (Autriche); Dr COLL, du clergé de Barcelone (Espagne); — R. R. P. P. LLIRO, professeur au Collège de Sabadell (Espagne); SCHMITZ, dir. de l'Hospice Saint-Paul à Jérusalem; Rév. FRÈRE ISIDORE, professeur à l'Institut Royal des Aveugles de Woluwe-Bruxelles. — MM. AMARAL, dir. de « *Sao Paulo* », à Saint-Paul, Brésil; Dr BUSSUTIL, Malte; KIMURA, Japon; Dr NOEL, à Nancy; A. NISSEN, avocat à Copenhague; VAN ZWERT, à Utrecht (Holl.)

PROGRAMME DU CONGRÈS.

I L'Idéal Catholique.

- 1^o *L'Unité de l'Eglise*. Rapporteur: A. Richardson (Angleterre).
- 2^o *Action sociale catholique*. Rapporteur: M. Lu'kie, L. Z. N. (Hollande).

II. Au service de l'Eglise

- 4^o *L'Esperanto, moyen d'information*. Rapporteur: M. l'Abbé Duvaux (France).
- 2^o *L'Esperanto, moyen de défense, organisation de l'Union catholique Esperantiste*. Rapporteur: M. Colas (France).
- 3^o *L'Esperanto, moyen de propagande*. Rapporteur: Dr Coll (Espagne).

La discussion des rapports donnera occasion à d'intéressants échanges d'idées. En particulier, M. van Schoor traitera la question de la prononciation uniforme du latin; l'Abbé Dombrowski, de l'organisation matérielle du culte; le Frère Isidore parlera de l'Esperanto chez les aveugles, etc.

HORAIRE DU CONGRÈS

Mercredi 30 Mars.

8 h. 1/2 du soir. Séance publique d'ouverture du Congrès. Réception des délégués. Discours par le R. P. Richardson et M. Gautherot.

Jeudi 31 Mars.

10 h. du matin. A la chapelle des Carmes, service funèbre pour le repos de l'âme de l'Abbé Peltier et des Espérantistes catholiques. Allocution en Esperanto. Visite à Notre-Dame, présentation du drapeau esperantiste.



2 h. 1/2. Séance du travail et présentation des petites filles esperantistes de l'école paroissiale de St-Gervais.

Vendredi 1^{er} Avril.

9 h. 1/2 du matin. Séance de travail.

2 h. 1/2. Séance de travail.

8 h. 1/2 du soir. Séance publique de propagande. Conférence avec projections.

Samedi 2 Avril.

9 h. 1/2 du matin. Séance de travail. Déjeuner et excursion à Versailles.

Dimanche 3 Avril.

10 h. du matin. Messe avec chants en Espéranto.

3 h. 1/2. Rendez-vous à la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre.

7 h. 1/2. Banquet.

9 h. Séance récréative. Musique et projections. Clôture.

RENSEIGNEMENTS.

Carte de Congressiste, 2 fr. 50 (s adresser à M^{me} la Baronne de Ménil, 46, Boulevard Magenta, Paris). On trouvera des cartes de congressistes, à partir de l'ouverture du Congrès, au prix de 3 fr. chez le concierge de l'Institut Catholique.

Le droit d'entrée aux deux séances publiques est de 0 fr. 50 pour les non-congressistes.

GLANES ESPÉRANTISTES

L'Aviation et l'Espéranto

Personne n'ignore que ces deux grands progrès : l'Aviation qui permet de franchir avec rapidité de grandes distances sans passer par nos vieilles routes tortueuses, poussiéreuses, boueuses, et l'Espéranto, qui permet de s'entretenir directement avec les étrangers sans être obligé de s'astreindre à l'étude pénible des idiotismes, illogismes, barbarismes qui encombrant nos vieilles langues, font ensemble leur chemin dans le monde.

M. Ernest Archdeacon est depuis plusieurs années l'ardent pionnier de ces deux sciences-sœurs.

Grâce à lui un bon nombre d'aviateurs distingués sont devenus des Espérantistes fervents.

On raconte que M. Farman reçut un jour la visite d'un russe M. Efimof qui désirait lui acheter un aéroplane et apprendre à son école le maniement de l'appareil.

Le russe parlait très bien sa langue maternelle mais ne savait pas le français. Farman de son côté connaît parfaitement le français et l'anglais mais il ignore absolument le russe. Comment faire ? Se servir d'un interprète n'est pas, dans la circonstance une chose très pratique. M. Archdeacon aussitôt d'adresser à chacun un manuel d'espéranto dans leur langue respective : Quelques jours après, grâce à l'Espéranto, Farman pouvait initier son nouveau disciple aux secrets de « l'aerflagado ».

Des curés pratiques

L'Amérique est le pays du progrès. On n'a point là-bas les mêmes défiances et les mêmes préjugés contre ce qui est nouveau, que dans notre vieille Europe routinière. C'est dire que l'Espéranto y progresse à pas de géant. A dire vrai il n'y a pas un pays au monde où la langue internationale soit aussi nécessaire.

Nul plus que les missionnaires et les prêtres catholiques, en perpétuel contact avec des gens venus de tous les coins du monde, ne souffrent de la diversité des langues qui entrave leur ministère. Aussi ne faut-il pas s'étonner qu'au Canada ce soit surtout parmi eux que l'on trouve les propagateurs les plus convaincus et les plus ardents de l'Espéranto.

Le Père Jabinville curé de St. Félix (Manitoba) nous écrivait il y a quelques mois : « Bien que je sache 14 langues, je me suis vu dans l'impossibilité de me faire comprendre l'une grande

partie des fidèles qui habitent ma paroisse. J'ai appris l'Espéranto, je l'ai enseigné et maintenant nous pouvons avec la plus grande facilité nous comprendre et nous entretenir sur toutes sortes de sujets... »

Un prêtre américain, le Père Kubacki, a eu la même idée, et, si nous en croyons *Amerika Esperantisto* la petite ville de Blossburg composée d'ouvriers mineurs de toutes nationalités est peut-être de tous les pays du monde celle qui contient proportionnellement le plus d'Espérantistes grâce au zèle de son curé.

Que de villes en France, en Belgique, en Suisse et ailleurs, où l'Espéranto rendrait au clergé de signalés services ? Nous ne citerons qu'un exemple : Il y a dans certaines paroisses de Paris plusieurs centaines de familles Hongroises, Tchèques et Croates qui, élevés pourtant dans le catholicisme, vivent, au milieu de la capitale, dans l'abandon religieux le plus complet, parce qu'aucun prêtre ne peut comprendre leur langage.

Il en sera tout autrement du jour où l'on s'efforcera de réunir dans les beaux paroissiaux ces âmes oubliées, pour leur faire donner des cours d'Espéranto — chose d'autant plus facile que parmi nos amis espérantistes il s'en trouve à Paris qui sont originaires de ces divers pays.

Et pourquoi n'en arriverait-on pas à ce qu'il y ait une église où chaque dimanche on prêcherait en Espéranto, et où tous ces étrangers auraient la faculté d'accomplir leurs devoirs religieux ? Qui sait ? Parmi les deux ou trois mille ouvriers parisiens qui ont suivi les cours d'Espéranto, comprennent et parlent couramment la langue de Zamenhof, il en est peut-être plus d'un chez qui une telle institution serait une occasion de retour aux pratiques religieuses ?

Il y a là, à n'en pas douter, une œuvre intéressante à créer. Les espérantistes catholiques parisiens sont tout prêts à en favoriser la réalisation.

Les Souverains et l'Espéranto.

Plusieurs souverains ont manifesté ouvertement leur sympathie pour l'Espéranto. Le roi de Saxe accepta avec bienveillance, il y a deux ans, le titre de « haut protecteur du 4^e Congrès » qui se célébrait dans sa capitale à Dresde.

S. M. Elisabeth, reine de Roumanie, bien connue sous le nom de Carmen Sylva, ne s'est pas contentée d'approuver l'Espéranto, d'autoriser la traduction de plusieurs de ses ouvrages dans la nouvelle langue et de faire donner des cours d'Espéranto dans la Cité des Aveugles de « Vatra Luminoasa », mais elle a voulu mériter jusqu'au bout le beau titre de « *Regina Esperantista* » que lui ont donné les Espérantistes. Elle apprend notre belle langue et se plaît à lire la Bible en Espéranto.

Le jeune roi d'Espagne Alphonse XIII n'a pas ménagé non plus sa sympathie. Aux jeux floraux Espérantistes de Barcelone, il offrit un prix de 200 francs. Il envoya un télégramme de félicitation aux Congressistes, et nomma le Dr Zamenhof *commandeur de l'Ordre d'Isabelle la Catholique*. Au président du groupe de Madrid qui le remerciait au nom des Espérantistes il déclara : « Je n'ai fait que rendre un petit hommage à l'immense mérite du créateur de l'Espéranto. » Il exprima le souhait que l'Espéranto se répandît très rapidement et dit : « Vous pouvez me considérer, non point seulement comme un ami de l'Espéranto, mais comme un Espérantiste. »

S. S. Pie X et l'Esperanto.

Ce qui nous est encore beaucoup plus sensible à nous catholiques, que la sympathie des souverains ce sont les encouragements du Saint-Père.

S. S. Pie X qui du sommet du Vatican juge les événements d'un esprit dégagé de toute passion a compris mieux que quiconque tout le bien qui résulterait pour la catholicité de la diffusion de l'Esperanto. Quelle force pour la Sainte Eglise si tous les catholiques de la terre, capables de se comprendre, pouvaient s'unir et travailler ensemble. Quelle garantie aussi pour la paix du monde !

S. S. Pie X l'a compris : aussi la bienveillance qu'il a témoignée pour l'Esperanto n'est-elle point une marque quelconque de sympathie comme celle qu'on accorderait « pour leur faire plaisir » à de braves gens dont les intentions sont innocentes. Pie X connaît la question depuis bientôt cinq années. A Mgr Giambene, aujourd'hui membre de la Congrégation du Saint-Office et l'un des pionniers de l'Esperanto en Italie, il a maintes fois fait part de l'intérêt qu'il porte à notre mouvement. En 1903, il accepta gracieusement l'hommage de *Espero Katolika*, et lut devant Mgr Giambene une poésie écrite en Esperanto par le P. Dombrowski.

En septembre 1906 il envoyait sa bénédiction au Congrès Esperantiste de Genève, puis à ceux de Cambridge et de Barcelone.

Détail intéressant : le télégramme était envoyé du Vatican en *Esperanto* (1).

Le 4 avril 1908, il recevait en audience particulière le Frère Isidore, délégué du gouvernement belge au Congrès des Aveugles à Naples ; spontanément, le Saint Père félicita le Frère Isidore de la décision prise par le Congrès de favoriser l'étude de l'Esperanto dans les Instituts d'aveugles. Puis, après lui en avoir témoigné toute sa joie, Pie X lui dit : « *L'Esperanto a un grand avenir devant lui.* »

Comment, après tous les encouragements que le Saint Père nous a donnés, des catholiques pourraient-ils voir un danger pour le catholicisme dans les efforts que nous faisons pour répandre l'Esperanto ?

(A suivre).

PETIT COURS D'ESPERANTO

Alphabet. L'alphabet Esperanto se compose de 28 lettres, qui conservent toujours leur son alphabétique :

a, b, c, ĉ, d, e, f, g, ĝ, h, ĥ, i, j, k, l, m, n, o, p, r, s, ŝ, t, u, ŭ, v, z.

e = é ; u = ou.

c = ts ; ĉ = tch ; g = g dur (*gant*) ; j = y ; ĵ = j français ; ŝ = ch.

Accent. — Toujours sur l'avant-dernière syllabe de chaque mot ; *patro*, *homoj*, *geografio*, *estas*, *vidigas*.

Article. — La pour les trois genres (Pas d'article indéfini).

Substantif. — Toujours terminés en o : *patro*, père ; *frato*, frère ; *domo*, maison ; *arbo*, arbre ; *tablo*, table.

Adjectif. — Toujours terminé en a : *bela*, beau, belle ; *granda*, grand, grande ; *patra*, paternel ; *frata*, fraternel.

(1) Nous donnerons, du reste, dans un prochain numéro le fac-similé de ce curieux document.

Pluriel. — Toujours marqué par j (prononcer y). Ex. : *bela floro* une belle fleur, *belaj floroj*, de belles fleurs ; *tiu ĝardeno*, ce jardin, *tiuj ĝardenoj* ces jardins.

Verbes. — *Infinitif* toujours en i : *veni*, venir ; *kanti*, chanter, etc...

Indicatif : présent en as : *mi venas*, *vi kantas*. — Passé en is : *mi venis*, *vi kantis* ; futur en os : *mi venos*, *vi kantos*. Conditionnel : en us, *mi venus*, *vi kantus* ; impér.-subj. : en u *venu*.

Participes actifs : présent *anta* ; passé *inta* ; futur, *onta*.

Participes passifs : présent *ata* ; passé *ita* ; futur *ota*.

Complément direct : se marque par n (accusatif) : *Panon mi volas*, je veux du pain.

Adverbe. — Toujours terminé en e : *patre*, paternellement, *bone*, bien ; *frate*, fraternellement ; *grande*, grandement.

Vocabulaire.

Le vocabulaire est composé des mots les plus internationaux : Environ 75 à 80 % des racines sont d'origine latine, et par conséquent connues de tout français. Une trentaine de préfixes ou de suffixes permettent de former immédiatement un nombre considérable de mots dérivés, de sorte qu'il est littéralement exact de dire que quiconque connaît une racine Esperanto, connaît par le fait même 25, 30 ou même 40 mots dérivés.

Ex. : le suffixe *mal* marque le contraire : *granda* grand, *malgranda* petit, *malgrandulo*, un nain, *malgrandigi*, rapetisser, etc...

in marque le féminin : *patro*, père ; *patrino* ; mère ; *hundo*, chien, *hundino*, chienne.

eto est le diminutif : *dometo*, maisonnette ; *fratino*, petite sœur, etc.

ego est l'augmentatif : *domego*, maison énorme ; *varmega*, torride, etc. etc.

La lingvo internacia Esperanto

kreita de Doktoro Zamenhof.

en la jaro 1887

estas nun konata

en la tuta mondo.

Ĝi estas

lingvo tre simpla

kaj tre facila ;

kelkaj tagoj sufiĉas

por skribi kaj paroli.

Ĉiuj katolikoj

devas lerni

tiun belan kaj utilan lingvon.

La langue internationale Esperanto

créée par le Docteur Zamenhof en l'année 1887

est maintenant connue dans le monde entier.

Elle est (c'est)

une langue très simple et très facile ;

quelques jours suffisent pour écrire et parler.

Tous les catholiques

doivent apprendre

cette belle et utile langue.

AVE MARIA.

Saluton, Mario, ĝracoplena, la sinjoro estas kum vi ; vi estas benata inter la virinoj kaj benata estas la frukto de via ventro, Jesuo.

Sankta Mario, Di-patrino, preĝu por nipekuloj, nun kaj en la horo de nia morto. Amen.

Remarque. — Avoir soin, quand on prononce l'Esperanto, de toujours accentuer très fortement l'avant-dernière syllabe de chaque mot. Autant la langue est belle, harmonieuse et douce quand on l'accentue comme elle doit l'être, autant elle est méconnaissable et choquante quand on la prononce à la française, c'est-à-dire en appuyant sur la dernière syllabe. L'unité d'accent est une condition absolue d'intercompréhension. On ne saurait trop insister sur son importance.

PETITES ANNONCES

HOTELS & PENSIONS RECOMMANDÉS

A PARIS

HOTEL LOUIS-LE-GRAND, 2 rue Louis-le-Grand. En belega loko, inter la Rue de la Paix kaj avenue de l'Opéra. Moderaĵ prezoj. *Oni parolas en Esperanto.*
English spoken. Manspricht Deutsch. Se habla Espanol.

PENSION DE FAMILLE. — M^{me} Veuve Poncet, 11, rue d'Enghien, Paris. Pension : 150 fr. par mois. Repas : 1 fr. 75.
Se recommander de « l'Espérantiste Catholique ».

HOTEL DE N.-D. DE L'ESPÉRANCE, en face de l'Institut catholique, 49-51, rue de Vaugirard (recommandé aux prêtres et familles pour son confort et sa tranquillité. Chambres depuis 3 francs.

HOTEL PERREYVE, 61, Rue Madame, 61, tél. 704-21. en face le jardin du Luxembourg. Chambres depuis 2 f. 75. Déjeuner 1 f. 75. Din. 2 f.

HOTEL DE L'AVENIR, 65, rue Madame, 65, (Près gare Montparnasse et Saint-Sulpice). Vue sur le Luxembourg. Chambre de 2 à 5 fr. p. j. au mois depuis 30 fr. E. Bergeron, propr.

HOTEL JEAN BART, 9, rue Jean Bart, en face de l'Institut catholique. Pension de famille depuis 5 fr. par jour. Chambres depuis 2 fr. 50.

GRAND RESTAURANT DU MANS, 159, rue de Rennes (près gare Montparnasse. Repas à 1 f. 25 — 1 f. 50 — 2 fr. — 3 fr. Maison de confiance. Recommandée aux Espérantistes.

A LONDRES

ESPERANTO-HOUSE: Excellente pension de famille recommandée particulièrement aux Français de passage ou en permanence à Londres. Magnifique situation. Prix : 4 fr. par jour *tout compris*. O'Connor, 17, Stephen's-Square, Bayswater, London.
On parle Anglais, Esperanto et Français. Se recommander de « l'Espérantiste Catholique ».

DIVERS

L'ABBÉ BARBE, curé de Vinassan (Aude), est l'inventeur d'un remède souverain contre les maux de dents : l'*Elixir Libérateur*. Il l'adresse franco contre 1 fr. 60.
Correspond aussi en Esperanto.

LE COMPTE-RENDU DU CONGRÈS paraîtra, avec de nombreuses gravures, dans l'*Espérantiste catholique*. Hâtez-vous de vous abonner !

Vient de paraître à l'OFFICE ESP. CATHOLIQUE : **Ave Maria!** Cantique en Esperanto avec musique. **Ni volas Dion!** (*Nous voulons Dieu*). Cantique en Esperanto avec musique, (chacun de ces cantiques est sur carte postale : 0 fr. 10, 1 douzaine franco : 1 fr.)

On peut également se procurer à l'office :

1° l'affiche artistique du Congrès (en 4 couleurs) 1 m. 20 × 0, 80.

1 exempl. : 0, 50 (franco 0, 60).

2° le timbre-souvenir du Congrès (pour coller sur lettres, colis, enveloppes, etc.)

Revue Esperantistes

PARAISANT EN FRANCE

LA REVUO

revue littéraire entièrement en Esperanto. Rédigée avec la constante collaboration du Docteur Zamenhof, auteur de la langue. Collaborateurs dans tous les pays du monde.

La *revuo* contient des légendes, nouvelles, poésies, articles littéraires, historiques, etc. (48 + 16 pages).

Abonnement : France : 6 francs ; étranger : 7 francs.

Librairie Hachette et C^o, 79, Boulevard St-Germain, Paris.

Franca Esperantisto (*L'Espérantiste français*) organe mensuel des Espérantistes français. FRANCA ESPÉRANTISTO publie les communications des *Fédérations espérantistes*, de la S. F. P. E. et des Groupes, Directeur : F. DE MÉNIL.

Franco Esperantisto est rédigé en Français et en Esperanto.

Un an : France : 3 francs ; étranger : 4 francs.

Réd. et Adm. : 46 Boulevard Magenta, Paris.

Lingvo Internacia, Revue littéraire internationale en Esperanto 33, Rue Lacépède, Paris. 48 pages. Un an : 5 francs.

Juneco, organe de la Fédération des Jeunes espérantistes français : en français et en Esperanto : Directeur : F. Dreviard. Un an : 3 francs.

Juna Esperantisto, revue internationale en Esperanto pour jeunes gens, élèves et prof. d'Espéranto. 33 rue Lacépède. Un an : 2,50.

L'Espérantiste Catholique illustré, organe espérantiste mensuel des cercles, patronages, institutions et associations catholiques. Directeur : Cl. Colas. Un an : 2,50 (Etranger : 3 fr.)

Le Monde Esperantiste, mensuel, en français et en Esperanto. Red. et Adm. : 3 rue Sophie Germain, Paris. Abonnement : Un an : 1,25 (Etranger : 2 francs).

ORGANES LOCAUX :

Journal du Creusot. Adm. et Réd. : 37, rue de Chalons, au Creusot. (2 fr. et 2,75).

Paris-Esperanto, organe du Groupe de Paris. Secr. : V. Chaussegros, 3, Pl. Jussieu. Paris. Fr. 1,50.

Burgonja Stelo, bulletin de la Fédération des Espérantistes de Bourgogne. Le numéro fr. 0,20.

Lorena Gazeto, organe de la Fédération de l'Est. Red. Dr Noël, 63, rue de Villers, Nancy.

Sarta Stelo, organe du Groupe du Mans. Directeur : Lepellier, 14, rue Scarron. Le Mans. Fr. 1.

Norda Gazeto, bulletin mensuel de la Fédération des Groupes Espér. du nord de la France. Admin. : E. Deligny, Boulevard Vauban. Saint-Omer. Fr. 1.

Normanda Stelo, organe mensuel du Groupe de Rouen. Rédaction : M. Liebard, 41, rue de la Vicomté, Rouen. Fr. 2,50.

Esperanto-Nouvelles, feuille trimestrielle de propagande et d'information. Réd.-Adm. : 96, rue d'Alésia, Paris. Le numéro fr. 0,10.

ESPERO KATOLIKA

Revue mensuelle internationale tout en Esperanto, organe officiel de « l'Union universelle Catholique Esperantiste ». Cette revue qui sert depuis 7 années de lien aux Esperantistes Catholiques de 43 nations, contient des articles sur les sujets les plus variés : philosophie, littérature, sciences, poésie, etc...

Prix d'abonnement : France 4 francs ; étranger, 5 francs.

S'adresser à l'Administration : 104 rue Georges Sand, à Tours (Indre-et-Loire)

S'adresser pour les annonces, à l'office *Esperantiste Catholique*, 10 rue Béranger Paris.

FABRIQUE D'ENSEIGNES ET DE STORES
EN TOUS GENRES

TASSEL FRÈRES

PARIS — 44, Boulevard du Temple — PARIS

Lettres en relief : bois, zinc, cuivre, cristal, (peintes et dorées).

Gravures en pierre, bois, marbre, glace et métal.

PEINTURE, ARGENTERIE, DORURE

Inscriptions en tous genres et pour toutes applications, peintes, gravées, émaillées, etc.

PLAQUES RECLAME

Panneaux décoratifs, médailles, armoiries, attributs, peints, gravés et en relief.

Insignes pour Sociétés. Dessins et clichés en photogravure ou simili.

TIMBRES EN CUIVRE ET CAOUTCHOUC



A LA PANTHÈRE

PEAUX EN TOUS GENRES

(Maison de Confiance).

L. RICHARD

7, Place de Beaune et 1, Rue Carnot,

CHALON-SUR-SAONE (Saône-et-Loire).

*La Maison parle et correspond en
Esperanto.*

Les GRAINS DE VALS déconstipent

S'adresser

POUR LA RÉCLAME

à l'Office Espérantiste Catholique

(Rabais de 10 % aux Maisons qui acceptent
l'usage de l'Esperanto.)

AVIS

L'OFFICE ESPÉRANTISTE CATHOLIQUE

prépare la réédition de la petite

Grammaire d'Esperanto à 0 fr. 40

et des Feuilles de Propagande

**« Pourquoi les Catholiques
doivent apprendre
l'Esperanto ».**

